2026 Médiation Cinéma
Cours 2 Les actions des cinémas art et essai et cinémas itinérants

1. Les salles de cinéma art et essai

Idées générales
Salle de cinéma = foyer de la cinéphilie.
Cf. la réflexion de Jean-Louis Comolli sur le hors champ (réalisateur, critique, enseignant) : « tout ce que suggère le film en dehors du champ de ses images ne peut s'éprouver que dans l'ombre qui baigne la salle. Il s'agit d'une obscurité magique, aura de l'image à laquelle le spectateur s'adonne. »

6300 écrans en France en 2024 (2052 établissements) dont la moitié sont la propriété des communes
Les salles classées représentent 63% des établissements et ont généré en 2024 : 70,76 millions d'entrées soit 39% des entrées du parc total (les multiplexes, plus de 8 écrans, représentent 12,2% des établissements et 56,8% des entrées)

Les salles Art & Essai (1300 en France) ont le label en fonction de leur programmation de films dits art et essai sur leurs écrans. Un collège de 50 professionnels vote pour le classement des films dans l'année, environ 400 films sur les 700 qui sortent chaque année sont recommandés art et essai.

777 unités urbaines sont équipées d'un cinéma Art & Essai, soit presque 83% des 938 unités urbaines équipées (au moins 2000 habitants)

pour être classé Art et Essai, un établissement cinématographique doit avoir effectué au moins 32 semaines d'activité et avoir organisé un nombre minimum de 150 séances dans l'année

Les salles art et essai ont en moyenne moins de 4 écrans mais pourtant proposent 10 à 30 films différents chaque semaine. La variété de leur programmation est un critère pour la labellisation art et essai. Ce label est assorti de subventions du CNC, mais aussi des villes ou régions. Elles ont une mission de médiation inscrite dans leur cahier des charges, qui conditionne leur subvention.

Réforme de l'art et essai en 2026
1 357 établissements sont classés cette année. C'est le niveau le plus élevé que nous ayons connu. Plus de 55% des établissements des établissements classés sont situés dans une commune rurale ou une unité urbaine de moins de 20 000 habitants. Entre 2024 et 2026, l'aide moyenne progresse dans toutes les catégories, avec les hausses les plus importantes dans les catégories C et D. (discours Gaetan Bruel congrès des exploitants)

Mediateurs en salle : formés en médiation culturelle (au sens large) mais pas forcément cinéma. Souvent ils se contentent d'accompagner les élèves et enseignants du dispositif ma classe au cinéma. Ils ne sont que 4 en Ile-de-France (et d'ailleurs vont être supprimés car salaires financés par la région) mais dans d'autre régions sont très présents : en Aquitaine, une des premières à en avoir mis en place.
On est dans le cœur de la médiation cinéma : le but est de faire venir davantage de spectateurs dans la salle, d'animer le cinéma. C'est aussi de la médiation commerciale, l'enjeu est financier

Entrées 2025 :
total France : 157 millions
total des entrées dans les salles art et essai : 60,3 millions d'entrées, soit 38,5 % de la fréquentation totale. En 2025, 62,9 % des entrées des films Art et Essai ont été réalisées dans ces salles.
Les films art et essai qui ont marqué l'année : Une bataille après l'autre, Mickey 17 et Un parfait inconnu, qui ont chacun dépassé le million d'entrées.

Exemple de cinémas art et essai français dynamiques
Cinéma de Montreuil : le Meliès, Stéphane Goudet (directeur), Marie Boudon (programmation)
Café des images à Hérouville saint Clair
La médiation dans les cinémas MK2 (séances spéciales, MK2 Institut, Youtube Ciné Club ex de Kaizen et de la série Terminal : projections éphémères sur 500 salles et 24 heures)
Ginette Dislaire (Eden au Havre dans le Volcan, école de cinéma avec des enfant et réalisateurs, Rencontres cinéma et enfance (tous les deux ans depuis 1990) puis association le Havre de Cinéma créée en 2015, créatrice de Séries au Havre. C'est la pionnière de la création en 1993 d'Ecole et cinéma dans la région Normandie
L'Alhambra à Marseille : bel exemple car créé en 1989, commande de la municipalité, confiée à Jean-Pierre Daniel, cinéaste, alors conseiller d'Education populaire et de Jeunesse. Il s'agit d'ancrer un nouveau cinéma dans le quartier Nord de la ville, populaire, sujet à tensions sociales, pour favoriser l'éducation cinématographique en son sein. Dans les quartiers Nord, tenu par William Benedetto.
Cinéma Le Gyptis, Marseille

Des associations de cinémas
CIP Cinémas indépendants parisiens Claire Diacco dg qui gère Collégiens au ciné sur Paris + Lycéens et Apprentis (avec ACRIF)
Le réseau Utopia dans toute la France
Le GRAC : groupement régional d'action cinématographique Lyon et région
Le Cina à Bordeaux
Très dynamiques pour défendre les médiateurs, font des réunions, des journées de travail pour savoir quoi inventer pour animer les salles auprès des jeunes

2. Les pratiques cinéma des français

Etude CNC 2025

La sortie au cinéma est une **expérience collective**, notamment pour les jeunes
plus des trois quarts des spectateurs étaient accompagnés lors de leur dernière séance
La dimension sociale du cinéma est particulièrement forte chez les adolescents,
puisque seulement 16,1 % des 15-19 ans se rendent seuls dans les salles.

Les spectateurs continuent à considérer que la salle de cinéma est le meilleur lieu pour **découvrir de nouveaux film**s (83,7 %)

Les salles Art et Essai sont quant à elles appréciées pour leur **dimension conviviale** (77,2 %) et **la variété de leur programmation** (75,0 %). Par ailleurs, la salle de cinéma est le levier d'influence le plus efficace pour inciter à voir un film puisque la bande-annonce vue au cinéma demeure la première source d'information qui pousse le public à aller voir un film. Internet joue un rôle prescriptif particulièrement important : il constitue la deuxième source d'information qui incite le plus les spectateurs à aller voir un film en salles. Les réseaux sociaux, notamment, sont un levier d'influence pour plus d'un quart des spectateurs, une part en nette hausse par rapport à l'avant crise (26,5 % en 2025, +6,9 points par rapport à 2019).

Au total, 65,2 % des répondants sont exposés aux posts de films sur les réseaux sociaux (+18,6 points par rapport à 2019). Les 15-24 ans y sont particulièrement sujets (84,8 %) et sont les plus susceptibles de réagir aux posts (49,2 % « likent » au moins de temps en temps des posts relatifs aux films). En réponse à ce phénomène, 94,9 % des exploitants sont désormais présents sur les réseaux sociaux, Facebook de longue date, mais désormais aussi largement Instagram.

La proximité, premier critère dans le choix d'une salle de cinéma
En 2025, 82,5 % des spectateurs déclarent aller toujours dans le même cinéma. La proximité du domicile demeure le premier critère de choix d'une salle (75,7 %). En effet, la très grande majorité des spectateurs se rendent au cinéma depuis chez eux (82,5 %). Grâce au maillage dense du territoire en salles de cinéma, la durée moyenne du trajet pour se rendre au cinéma est de 15 minutes.

Des animations dans les cinémas plus prisées qu'avant crise
Les animations proposées dans les salles de cinéma (avant-première, ciné-club, conférence, retransmission de spectacle vivant, rencontre, etc.) attirent plus d'un tiers des spectateurs, une part nettement supérieure à l'avant crise : 35,3 % ont participé à au moins une de ces activités en 2025, contre 25,3 % en 2019.

Exemples de Ciné-clubs

Reflet Médicis, Paris (Dulac Cinéma)
Dorian Périgois (24 ans) Cycle « toujours plus gore » avec des bénévoles

Venue de la réalisatrice Lucile Hadzialilovic pour présenter Les yeux sans visage de Franju, un de ses films préférés.

L'Univers (Lille)

Minuit Cinéma Club, spécialisé dans l'horrifique et le fantastique mais films de patrimoine. Organisé dans ce cinéma associatif avec aide de la municipalité.

Les trois Luxembourg, Paris

Avec Jeanne Dantoine, vidéaste sur Youtube, a créé le Lyra Club il y a 5 ans : spécialisé dans les œuvres de réalisatrices présentés avec des débats avec des femmes de l'industrie.

Le Majestic Bastille et le Luminor, Paris

Elvire Duvelle-Charles féministe ancienne assistante réalisatrice, a lancé son ciné-club Tonnerre, s'appuyant sur sa communauté Instagram de 100 000 abonnés : films aux thématiques féministes

Gaité Lyrique, Paris

Ce n'est pas tout à fait un cinéma, mais il y a une programmation régulière, notamment le Ciné Club Gaze : une personnalité féminine (écrivaine, philosophe, humoriste) choisit de présenter un film et continue la séance par une discussion.

Les initiatives des circuits (Gaumont UGC Pathé MK2)

Devant la baisse du nombre de spectateurs les circuits mettent en place de l'animation des salles, font des démarches auprès des enseignants et des films de patrimoine

Gaumont a lancé un site éducation à l'image

www.aliceetleon.com

UGC a un label spectateur et beaucoup d'avant-premières (UGC Ciné Cité) mais aussi les BFF du ciné (des jeunes qui ne se connaissent pas, le mardi soir) et vendent du lien social

Pathé a lancé Pathé Fauvettes pour les films de patrimoine, Pathé Patrimoine

MK2 a lancé le MK2 Institut (séance master classes de cinéma payantes)

Témoignages d'exploitant.e.s de salles d'art et essai

Emmanuelle Bureau, ancienne exploitante au Ciné Duchère à Lyon

Mono-écran, dans une ancienne église, implanté dans un quartier « politique de la ville » de Lyon**.** Programmation : les films arrivent souvent en 4e semaine dans ce cinéma
Environ 25 000 spectateurs par an
Budget du cinéma : environ 280 000 € dont 80 000 € de la ville, 10 ou 15 000 € du CNC selon les années (subvention art et essai), 15 à 18 000 € de la Région Auvergne Rhône-Alpes
Les recettes des tickets financent le fonctionnement du cinéma hors salaires, les subventions financent les postes des salariés
La salle est un lieu de mixité sociale, un art qui reste populaire.
Les opérations de médiation sont financées par deux moyens :

- postes de médiateurs culturels qui existent depuis dix ans : (la Région donne 2 euros et le CNC abonde pour 1 euro) : c'est le moyen pour les cinémas de financer des postes de médiateurs
- un pass culture régional en Auvergne Rhônes-Alpes

Les postes de médiateurs culturels financés par la région n'existent que dans les cinémas de l'Afcae (art et essai) et GNCR (Cinémas de recherche)
On ne cherche pas à faire de l'argent quand on fait de la médiation. On est accompagnant culturel. On a besoin de gens qui réfléchissent, montent des ateliers, font un travail de communication.
Public jeune
On a besoin de **médiateurs jeunes**, car on cherche à toucher les spectateurs les plus jeunes 15/20 ans, c'est le public le plus difficile et aussi celui qui intéresse la ville qui donne des subventions. Il faut aller voir les jeunes sur le terrain et savoir ce qui les intéresse.
Les médiateurs sont des jeunes très cinéphiles qui vont faire des propositions à des jeunes qui ne sont pas cinéphiles : il y a un écart culturel, même si certains cinéastes plaisent à tout le monde comme Tarentino. La médiation facile c'est une soirée pizza/film d'horreur.
On a inventé un escape game dans le cinéma sur l'horreur. Mais ça nous a demandé 3 jours de travail pour accueillir 8 jeunes encadrés par un centre social.
Ma classe au cinéma
Le public école et cinéma est réceptif, pour les collégiens le dispositif marche en 6e et 5e, le plus compliqué c'est en 4e et 3e ils sont rebelles aux paroles des adultes, quant aux lycéens, ils sont juste indifférents.
Le médiateur accueille ma classe au cinéma : il présente le film, parfois anime des débats, ça fait des entrées mais pas de bénéfices (3 euros le ticket). Les élèves aiment que ce soit quelqu'un d'autre qu'un professeur qui présente les films, que ce soit quelqu'un de plus jeune. Ils aiment sortir de la classe, rencontrer d'autres gens, d'autres lieux. Les enfants aiment parler avec des adultes qui ont d'autres mots et d'autres compétences que leurs professeurs.
Les directeurs de salles s'occupent des programmations pour les seniors et les enfants
Certains cinémas ont un responsable des dispositifs d'éducation aux images (présentation des films, projection, accueil) mais ça n'est pas systématique.
Le public des petits c'est le plus facile, la magie opère vite : on travaille aussi avec des bénévoles (des instits en maternelle) qui organisent par exemple des ateliers découpage inspirés des films

Il y a aussi des liens avec les facultés, qui sont demandeurs : par exemple une école de communication a organisé une soirée cinéma sur les étoiles, une conférence sur les trous noirs par un spécialiste suivi de la programmation d'Interstellar

Les droits et la billeterie

C'est une billeterie CNC, l'argent de la recette est partagé 50/50 avec le distributeur du film
Les films de patrimoine coûtent plus cher, tous les films ne sont pas numérisés. Le cinéma paie parfois un Minimum Garanti (MG) pas trop élevé quand le distributeur nous fait confiance. Je sais qu'on a besoin de 50 personnes dans la salle pour atteindre le MG
Il y a une concurrence avec les cinémas privés : le Comedia de Lyon, cinéma labellisé art et essai, reçoit 300 000 € du CNC et investit quasiment tout cet argent dans la médiation.
Des actions de médiation se font plus facilement que d'autres. Les politiques sont sensibles aux actions sur la jeunesse parce que sur le reste ça roule.

Les professeurs

La médiation ne marche que si les profs sont impliqués, les professeurs d'histoire et de langue sont très demandeurs de cinéma, les documentalistes aussi. Et ce sont les meilleurs prescripteurs. Mais ils doivent être accompagnés pour travailler les films par des critiques.
Avec eux on peut créer des séances à la carte : on répond à leurs demandes, quand ils veulent emmener leurs élèves voir un film en espagnol par exemple
C'est financé par le Pass culture de la région Auvergne Rhônes-Alpes qui existe depuis 15 ans pour sorties individuelles des jeunes, utilisé pour les sorties cinéma en dehors des dispositifs d'éducation à l'image.

Ateliers de programmation

Nous avons créé des ateliers de programmation avec les jeunes du centre social local et l'agence du court métrage : un médiateur s'occupait de leur faire visionner les courts métrages (15), ils en choisissent 5 pour les présenter en salle et expliquer pourquoi on les a choisis. Lien qui se construit sur des années.

Passeurs d'images est un dispositif extraordinaire, très ancien, très chouette, s'adressant aux jeunes hors temps scolaire. Une année on a réalisé un film avec les jeunes des quartiers, accompagnés par un réalisateur professionnel qui vient avec son matériel (budget total 10 000 €). Mais c'est exceptionnel, en général on a deux fois moins d'argent. Auquel cas on fait un petit film.

Severine Rocaboy, Les Toiles à Saint Gratien (Val d'Oise)

Seule dans son quartier à faire de l'art et essai et du non commercial, situation idéale
« Itinéraire d'un Cinéfils » de Serge Daney est une figure titulaire qui aide à penser les films.
Mise en place à St Gratien de résidences pour des critiques sur une année scolaire en lycée : 4 critiques pour deux classes. En fin d'année les critiques sont publiées dans le cadre d'une revue du lycée. Emergence d'une génération de jeunes critiques désireux de former à la fois des enseignants et des lycéens ou étudiants (Murielle Joudet, Guillaume Aurignac). Réfléchir sur les films c'est parler de soi.
Le travail d'animation du cinéma nous garantit une meilleure stabilité des entrées :
Création d'une gazette papier qui va dans les boites aux lettres, ça parait vieillot mais ça marche, elle est hyper importante pour le public local.
On a des subventions de la ville, du CNC pour l'art et essai notamment, mais aussi de la Communauté européenne.

Le Grand Action, Paris

Les salles art et essai sont nées de la critique, elles sont des alliées, il y a éditorialisation des salles même si le film n'est plus l'événement culturel qu'il fut au XXe siècle,
Exploitation de films longues (12 à 16 semaines) et beaucoup de films soit art et essai recherche, soit patrimoine.
15 à 20 Cinéclubs différents réguliers qui sont animés par des professionnels et de moins en moins par des critiques (faute de budget sauf s'ils le font gratuitement)
On crée des événements avec des réalisateurs qui accompagnent des films qu'ils ont aimé, des associations d'étudiants, ou des professionnels hors du champ du cinéma
Notre public se partage entre jeunes cinéphiles qui ont un rapport fervent à la critique et public plus âgé.

Le Gyptis à Marseille

Cinéma municipal à Marseille dans le quartier de la Belle de Mai (3e arrondissement) quartier le plus pauvre de France
Appartient à La Friche, structure privé propriétaire des murs de La Friche où se cotoient 70 structures en lien avec l'art, des ateliers, Shellac (producteur distributeur)
Programmation : Juliette Grimont (Shellac)
Mediation et animation du cinéma : Nicolas Roman Borre

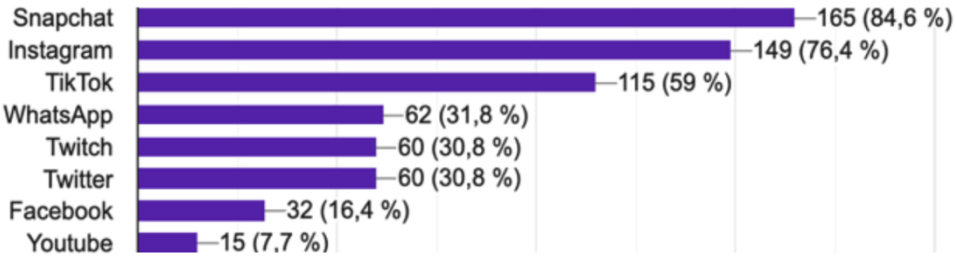
Le cinéma est subventionné par la ville notamment.
Co-construction à deux pour la médiation dans le quartier
Gros travail avec les associations de quartier et les écoles, collèges, lycées

<u>Mediation classique :</u>
Ciné Concert
Ciné Philo (avec un collectif : « les philosophes publics »)
Ciné contes pour enfants
<u>Ateliers pour attirer les jeunes :</u>
Stop motion
Creation d'affiches
Une personne est en charge du jeune public.
<u>Ciné clubs :</u>
Club du lundi : films projetés dans le cinéma avec l'association Peuple et Culture et Images Clés puis discussions thématiques sur des propositions du public avec une programmation souvent proposée par le public (cycles cinéma et voiture, cinéma et révolution, cinéma et enfance)
Club pour adolescents recrutés au collège ou au lycée.
Le plus récent : sur le dernier Spiderman, à l'invitation d'une jeune réalisatrice d'animation de Marseille, pour montrer aux adolescents les techniques d'animation
Double programme jeux Vidéo + film
Thème de la boucle temporelle avec Un jour sans fin, Inception, L'année dernière à Marienbad. Des jeux d'arcades dans le hall pendant toute une journée.
<u>Club programmation :</u>
Créé de 2014 à 2019, 70 personnes de 8 ans à 85 ans
Projet aidé par des subventions européennes (Europe créative) et primé en 2020
Projections Belle&Toiles : l'été sur le toit-terrasse de la Friche, séances gratuites

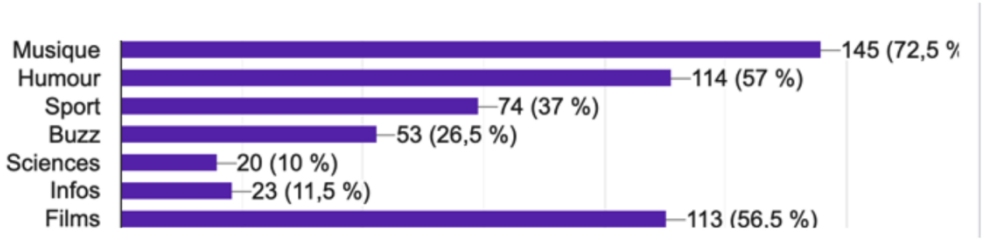
Et aussi Ciné Dimanches, films gratuits au Gyptis

Etude sur les pratiques cinéma des adolescents (juin à sept 2020) fréquentant le Cinéma le Gyptis Marseille
A 85% ce sont des ados de la Friche de la Belle de Mai de la Ville (du quartier)
Pour les toucher, il faut utiliser les plateformes les plus populaires : Snapchat, Instagram, Tik Tok (mais aussi Youtube et Discord)

Sur ton smartphone, qu'est-ce que tu consultes ?



Quel type de contenu regardes-tu le plus souvent ?



Lorsque nous demandons aux adolescents de nous dire quel est l'avantage d'un cinéma, il y a de multiples réponses:

- 83% viennent pour le grand écran et la qualité du son;
- 44% disent que le cinéma permet à plusieurs personnes de venir s'amuser ensemble;
- 54% disent que le cinéma leur permet de découvrir de nouveaux films;
- Pour 14%, le cinéma leur permet d'assister à des présentations avec des acteurs et des réalisateurs.

Tu vas au cinéma :

Une grande majorité d'entre eux semble aimer les films d'horreur. Par exemple, ils mentionnent à plusieurs reprises : *IT, Conjuring, Chucky, Vendredi 13, La Malédiction de la Dame blanche, Hostel*. Viennent ensuite les films **d'action et les films de super-héros** : *Fast and Furious, Mission Impossible, Taxi, Spiderman, Divergente, Percy Jackson, Venom*.
Harry Potter est très souvent classé et les **films d'animation** sont ensuite cités avec : *Les Schtroumpfs, Coco, Coraline.*

On peut donc constater que les adolescents **regardent surtout les grandes productions nord-américaines** et rarement européennes. Les seuls films européens, et surtout français, cités plusieurs fois à la marge sont : *Léon, Shéhérazade, Les Déguns* ou *Taxi 5.*

3. Cinémas itinérants

Pour les communes rurales (c'est-à-dire qui ne sont pas des unités urbaines, moins de 2000 habitants)
Nés dans les années 80, aujourd'hui 111 circuits itinérants, 2800 points de projection sur le territoire (une vingtaine par circuit sur dix mois de l'année)
Seulement 10% de la population rurale a accès au cinéma.
Aides nouvelles du CNC dans le cadre d'un plan cinéma et ruralité (500 000 par an pour créer des emplois perennes)
Pas d'étude sur le sujet depuis 2014
A cette date : 82 circuits employaient 380 personnes au total, soit une moyenne de 4,5 salariés par structure. En parallèle, 80 circuits déclaraient faire appel à 4 189 bénévoles, soit une moyenne de 52 bénévoles par structure.
De fait, beaucoup de circuits itinérants ne bénéficient pas du classement Art et essai, parce qu'ils ne programment pas assez ou pas du tout de films classés.
si les circuits itinérants ont su s'ancrer durablement dans les territoires ruraux et fidéliser leur public, c'est parce qu'ils n'ont jamais eu pour seule ambition de diffuser des films. Depuis leur création, ces structures ont toujours eu à cœur de proposer une offre cinématographique qualitative, diversifiée et exigeante, capable de répondre aux attentes de tous les publics. De plus, les circuits ont su instaurer un lien étroit avec les relais locaux. En s'appuyant sur un réseau de bénévoles engagés, en restant attentifs aux besoins et aux envies des habitants des communes, et en leur donnant l'opportunité de participer activement à la vie culturelle de leur territoire, ils ont permis aux populations rurales de s'approprier pleinement l'expérience cinématographique. Loin d'être de simples spectateurs, les habitants deviennent alors des acteurs à part entière de l'activité culturelle de leur commune : si certains accueillent le public, d'autres assurent la communication ou organisent des animations.

les professionnels et/ou bénévoles doivent déterminer l'endroit dans lequel auront lieu les projections (salle des fêtes, salle de spectacles, école, prison, etc.), leur fréquence (hebdomadaire, mensuelle, annuelle, etc.), ainsi que la programmation (Art et Essai ou grand public) et l'animation (débat, goûter, rencontre, etc.).équilibre économique fragile, fortement dépendant des subventions publiques et de l'engagement de bénévoles qui vieillissent et ne sont pas remplacés. À l'heure où les financements culturels se réduisent, une question demeure : comment garantir la pérennité de ce modèle sans en compromettre les
valeurs ?

Cinemobil (Région Centre) ou Cinemo (Art Explora)